

Z.-D.

ANNALES

DES

SCIENCES NATURELLES

CINQUIÈME SÉRIE

ZOOLOGIE

ET

PALÉONTOLOGIE

COMPRENANT

L'ANATOMIE, LA PHYSIOLOGIE, LA CLASSIFICATION
ET L'HISTOIRE NATURELLE DES ANIMAUX

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE

M. MILNE EDWARDS

TOME VI



PARIS

VICTOR MASSON ET FILS,

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

1866

OBSERVATIONS
SUR
DES CRUSTACÉS RARES OU NOUVEAUX
DES COTES DE FRANCE.

Par M. HESSE.

(Neuvième article.)

Recherches sur les genres *Doropygus* et *Dyspontius* de M. Thorell. Description de quatre nouveaux genres : *Gastrode*, *Cheratrichode*, *Ophthalmopache* et *Platydorax* (Nobis).

Nous nous proposons dans ce mémoire de continuer les observations que nous avons déjà faites sur les Crustacés qui habitent les *Ascidies simples* et *composées*, et d'y ajouter les nouvelles espèces que nous avons découvertes.

L'ouvrage de M. Thorell (1) étant, croyons-nous, le plus important de ceux qui ont été publiés sur ce sujet, nous avons pensé qu'il y aurait avantage à le suivre dans l'ordre dans lequel il a été établi, et qu'en réunissant nos observations aux siennes, nous pourrions faire à cet égard un travail à peu près complet.

Nous aurions dû, d'après ce qui précède, commencer notre mémoire, comme l'a fait M. Thorell, par la famille des *Notodelphys*, dont nous croyons avoir découvert tous les individus qu'il a décrits, et peut-être encore d'autres qui lui sont inconnus; mais comme nous tenons à nous en bien assurer, nous remettons à plus tard à nous en occuper, et nous passons tout de suite au genre

(1) *Bidrage till Kännedomen om Krustacer som lefra i Aster af slägtet Ascidia.*

M. Thorell nous a fait l'honneur de nous adresser son remarquable mémoire, qui nous a causé d'autant plus de plaisir, que nous avons vainement cherché à nous le procurer, l'édition en étant probablement épuisée. Nous saisissons avec empressement cette occasion de lui adresser nos félicitations pour l'exactitude de ses recherches et pour la rare perfection des planches qui accompagnent le texte, dont, à notre grand regret, nous n'avons pu comprendre que ce qui est en latin, faute de connaître le suédois.

Doropygus, sur lequel nous avons plus particulièrement fixé notre attention.

Comme les Crustacés qui appartiennent à cette division sont nombreux, et qu'il importe d'en faciliter la classification, nous les avons divisés en deux catégories principales, qui sont du reste parfaitement indiquées par les caractères évidents et saisissables qu'ils présentent, mais qui ne sont pas cependant assez importants pour qu'il y ait lieu d'en faire des genres séparés. Ces différences résultent de la modification que présente la *terminaison de l'abdomen*.

On remarque, en effet, que chez les uns il finit en pointe arrondie, et que les deux appendices qui le terminent sont droits, inermes, garnis seulement, ou non, de poils plus ou moins faibles; tandis que chez les autres, cette partie du corps s'élargit à son extrémité, et présente une petite cavité de laquelle sortent des appendices incurvés et armés de griffes crochues, qui, en se rabattant sur le bord opposé et relevé de cette cavité, peuvent devenir préhensiles, et, par cette conformation spéciale, se rapprocher de celle d'autres Crustacés: tels que les *Botryllophiles*, les *Notophores*, les *Botachus*, les *Ascidicola* (notre *Coiliacola*), et enfin notre nouveau genre *Gastrode* (1).

Cette distinction que nous établissons ici sera probablement adoptée plus tard, lorsque les découvertes nombreuses et incessantes, qui tendent encore à se multiplier chaque jour, nécessiteront un remaniement complet de la classification des Crustacés.

Nous avons aussi à faire ressortir un caractère secondaire qui a également son importance, et qui résulte du développement considérable que prend chez certains individus de ce genre

(1) Nous devons cependant faire remarquer que dans le genre *Doropygus* cette petite cavité est beaucoup moins bien conformée que dans les Crustacés auxquels nous les comparons, attendu que chez ceux-ci elle est profondément divisée par une fente qui la partage en deux dans le sens vertical, et que le bord sur lequel se rabattent les deux appendices qui lui sont opposés est en partie formé de deux petites tubérosités épineuses, mobiles, qui, en s'abaissant ou se relevant, en augmentent ou en diminuent la profondeur. Il ne serait pas impossible, non plus, que ces deux appendices, qui ont l'aspect de deux branches d'une pince et qui peuvent s'écarter ou se rapprocher, eussent la facilité d'en remplir les fonctions.

l'extrémité postérieure du thorax, spécialement destinée à contenir les œufs, qui sont ici placés en dessus du corps, tandis que dans presque tous les autres Crustacés ils le sont en dessous.

Dans ceux dont l'extrémité thoracique a acquis cette expansion, l'abdomen se trouve, par suite de ce développement considérable, placé presque au centre du corps (1), et alors il existe entre ces deux parties une distance assez notable, pour qu'elle fasse une séparation très-complète.

Chez ceux qui n'ont pu subir cette déformation (2), le dernier anneau abdominal vient, par un rétrécissement graduel et insensible, se réunir, sans transition brusque, au premier anneau abdominal, comme on le voit du reste dans le genre voisin des *Botachus*.

Enfin nous avons remarqué, chez deux individus seulement, le *gibber* et le *gibbosus*, que la tête, qui, dans les autres, est soudée au premier anneau thoracique, en est complètement séparée dans ceux-ci, et qu'en outre le bord frontal est arrondi, et ne présente pas ce prolongement oncineux dont sont au contraire munies les autres espèces (3).

Tous les Crustacés compris dans ce genre ont nécessairement, à raison du lieu qu'ils habitent, la même manière de vivre, et leurs mouvements sont lents et peu répétés. On voit qu'ils sont seulement destinés à leur faire changer de position et à leur procurer le moyen de se glisser entre les tissus des *Ascidies*, qui sont d'autant plus faciles à parcourir, qu'ils sont constamment lubrifiés par d'abondantes sécrétions, au milieu desquelles ils se glissent comme les *Helminthes* le font dans les viscères des animaux dans lesquels ils vivent.

(1) Voyez les *Doropygus pulex*, *auritus* et *gibber*, décrits par M. Thorell, et figurés pl. VI, VII et VIII, et ceux que nous y avons ajoutés sous les noms de *curculio*, *propinquus*, *conicus*, *callipygus*, *reflexus* et *oblongus*.

(2) Voyez les descriptions que nous donnons des *verrucosus*, *albidus*, *viridis*, *gibbosus*, *tumefactus*, *macroone*, *rufescens* et *coccineus*.

(3) Ce prolongement, qui a la forme de la mandibule supérieure du bec des Gallinacés, nous paraît destiné à servir à la progression de ces Crustacés, qui doivent s'en servir comme d'une griffe, et, en l'enfonçant sur la surface qu'ils veulent parcourir, s'en font un point d'appui qui leur sert pour la progression.

Lorsqu'on les a extraits de leur demeure, et qu'on les a placés dans des vases à parois lisses, tels que le verre ou la porcelaine, sur lesquels ils n'ont pas de prise, faute de point d'appui, on les voit s'agiter lentement dans différents sens, s'étendre et se contracter pour sortir d'une position qui paraît leur être contraire ; mais il est facile de comprendre, en les voyant à l'œuvre, que, destinés à une vie inactive et sédentaire, les moyens d'action qu'ils possèdent ont été proportionnés à leurs besoins et au réduit très-restreint qu'ils ont à parcourir.

Voici les divisions dont nous avons parlé et que nous avons établies comme il suit :

GENRE DOROPYGUS.

Extrémité abdominale	{	terminée en pointe arrondie. Appendices droits, inermes avec ou sans poils. Prolonge- ment thoracique postérieur	grand. <i>D. curculio, pulex*</i> (1), <i>propinquus, conicus, callipygus, deflexus, oblongus, rotundus.</i>
		nul. . .	<i>D. verrucosus, albidus, viridis, gibbosus, tumefactus.</i>
		terminée par une petite cavité. Appendices recourbés et cro- chus armés de pointes. Prolou- gement thoracique postérieur	grand. <i>D. gibber*, psyllus*, auritus*.</i>
			petit. . . <i>D. acutus, reflexus.</i>
			nul. . . <i>D. macroone, rufescens, cocci- neus.</i>

§ 1. — Espèces dont l'extrémité abdominale est terminée en pointe arrondie, armée d'appendices droits, inermes, avec ou sans poils. Prolongement thoracique postérieur *grand*.

1. DOROPYGUS CHARANÇON. — *D. curculio*, Nobis.

Cette espèce (2), qui a environ 3 millimètres de longueur, vue de profil, est facile à distinguer des autres par le prolongement considérable du premier article basilaire des antennes, qui, en suivant la courbure du bord frontal, simule le museau-trompe des Coléoptères auxquels nous la comparons.

(1) Les Crustacés dont les noms sont marqués d'un astérisque (*) sont ceux qui ont été découverts par M. Thorell.

(2) Nous abrégons, autant que possible, tout ce qui concerne les détails anatomiques, attendu qu'ils ont été donnés d'une manière complète par M. Thorell ; nous nous attachons seulement à signaler les caractères particuliers qui peuvent servir à faire distinguer entre elles les espèces que nous décrivons.

La *tête* est distincte des autres anneaux du thorax ; elle est plate, très-allongée et fortement busquée. Les anneaux suivants de cette partie du corps sont également très-séparés les uns des autres, et vont en augmentant progressivement de dimension jusqu'au dernier, qui égale à lui seul le volume de ceux qui le précèdent, et dont l'extrémité inférieure est légèrement recourbée en dessous.

L'*abdomen* est relativement très-petit, et, par suite de l'expansion considérable du dernier anneau thoracique, il se trouve placé au centre du corps. Son extrémité, arrondie au bout, est terminée par deux appendices longs et grêles, qui sont dépourvus de piquants et de poils ; mais ils sont séparés en deux par une petite fente.

La première patte thoracique, qui est d'une longueur et d'une gracilité remarquables, peut aussi servir de marque distinctive pour cette espèce. Les autres parties du corps n'offrent rien de particulier à signaler.

Les *œufs* sont de grosseur moyenne ; ils envahissent tout le thorax, où, dans la partie antérieure, ils sont rangés sur deux lignes parallèles, placées l'une du côté du dos et l'autre du ventre ; ils sont ensuite accumulés à l'extrémité du dernier anneau de cette partie du corps.

Coloration. — Le corps est d'un rouge brun ou brique très-vif, surtout au centre ; les yeux sont rouges. Les œufs sont d'un brun noir foncé, coloration que l'on ne voit que dans cette espèce.

Habitat. — Trouvé dans une Ascidie simple d'une couleur verte. Ce Crustacé est extrêmement vivace ; nous l'avons conservé vivant plus de deux mois sans lui donner aucune nourriture.

DOROPYGUS PUCE. — *D. pulex?* Thorell.

Nous pensons que cette espèce, qui a 3 à 5 millimètres de long, est la même que celle découverte par M. Thorell, dont elle diffère cependant par la couleur, qui, d'après ce qu'en dit ce carcinologiste, est aussi très-sujette à se modifier. La nôtre est

d'une belle couleur jaune-soufre ; les œufs sont d'un vert très-foncé ; les yeux sont rouges, et une bande de cette dernière couleur indique dans l'abdomen le trajet du canal intestinal. L'ongle de la première patte thoracique, qui est courte et grêle, est très-crochu, avec une pointe triangulaire du côté du tranchant. Le prolongement frontal oncinieux dont nous avons déjà parlé est très-apparent dans cette espèce, et les appendices abdominaux, qui sont assez longs, sont terminés par une pointe mousse garnie de poils fins et flexibles.

Les œufs sont gros, et ressemblent exactement à ceux des autres espèces.

Habitat. — Trouvé dans plusieurs Ascidies simples.

2. DOROPYGUS PROCHE. — *D. propinquus*, Nobis.

Cette espèce, qui n'a que 2 millimètres et demi de longueur, ressemble beaucoup à la précédente par l'ensemble général du corps : cependant elle s'en distingue par la forme de la tête, qui est plus effilée ; par les anneaux du thorax, qui sont moins distincts, et surtout le dernier, qui est beaucoup plus arrondi, particulièrement à son extrémité.

Les *antennes* ont un pédoncule très-évasé au bord, à l'endroit où la tige s'insère dans cette partie, ce qui donne à celle-ci une grande facilité pour se mouvoir en tout sens.

La première patte thoracique est courte et petite, et la griffe, qui est très-crochue, s'abat sur une espèce de point arrondi et saillant qui lui permet de saisir les objets.

Les pattes thoraciques natatoires biramées sont remarquables en ce que la tige externe est cylindrique et entièrement dénuée d'épines latérales, et est terminée seulement par trois pointes aiguës, tandis que l'autre, qui est plate et rémiforme, est au contraire garnie de soies très-longues et très-grosses, divergentes, mais non pectinées. Les appendices abdominaux sont longs, légèrement incurvés, et terminés par une petite pointe très-faible et droite, accompagnée de quelques poils fins.

Coloration. — D'un beau jaune-soufre, avec le milieu du corps

couleur souci ; l'œil est rouge. Les œufs, qui sont petits, sont d'un vert foncé très-vif.

Habitat. — Trouvé dans une Ascidie simple.

3. DOROPYGUS CONIQUE. — *Doropygus conicus*, Nobis.

La femelle mesure environ 4 millimètres en longueur. Sa tête n'est pas séparée du premier anneau thoracique ; ceux-ci, vus de profil, présentent un bord pointu, et chaque intersection est partagée en deux par une ligne verticale qui ne descend pas latéralement. Le dernier anneau de cette partie du corps est remarquable par son extension, qui se termine en pointe conique ; les autres sont fortes et renflées au milieu. La première patte thoracique est très-grêle et petite, armée d'un ongle long et pointu.

L'*abdomen*, qui est long et étroit, est néanmoins beaucoup plus court que l'extrémité abdominale chez la femelle, lorsqu'elle est remplie d'œufs. Les deux appendices qui terminent cette extrémité du corps sont comparativement très-longs, et garnis de poils extrêmement fins et difficiles à voir. L'œil est remarquablement petit, et les pattes biramées sont aussi très-faibles.

Dans le jeune presque adulte, la forme du dernier anneau thoracique varie d'une manière notable : tantôt il offre une pointe arrondie présentant une découpure dont le sommet est tourné en bas, ou un prolongement assez allongé, dont l'extrémité est au contraire relevée.

Le jeune, après les premières transformations, ressemble beaucoup, à la première vue, aux *Monocles*.

Coloration. — Le corps est d'un blanc de lait, un peu teinté de jaune au centre. Les œufs sont d'un beau vert foncé. Une ligne rose indiquant le trajet de l'intestin traverse l'abdomen dans toute sa longueur ; l'œil est aussi de cette couleur.

Les embryons n'offrent rien de particulier.

Habitat. — Trouvée dans une Ascidie petit monde (*Cynthia microcosmus*) fixée sur les valves d'un *Pecten maximus*. C'est

avec le *Doropygus gibbosus* la plus grande espèce que nous ayons rencontrée.

4. DOROPYGUS CALLIPYGE. — *D. callipygus*, Nobis.

Cette espèce, dont la femelle mesure en longueur 2 millimètres, n'a pas la tête séparée du premier anneau thoracique ; ceux-ci sont imbriqués les uns dans les autres, sans présenter de bords saillants. Le dernier égale presque en longueur tout le reste du corps, et c'est à peine si l'abdomen atteint son extrémité, qui est arrondie et légèrement recourbée au bas.

Les pattes et les antennes sont grêles ; le prolongement frontal oncinéux est très-apparent. Les appendices abdominaux sont assez longs, droits et dépourvus de poils à leur extrémité.

Coloration. — Corps d'un blanc de lait mat, traversé au milieu par une bande d'un jaune-souci foncé, qui devient rouge près de l'extrémité abdominale. Œil de cette couleur.

Habitat. — Trouvé dans l'intérieur d'une *Ascidia venosa*.

Cette espèce est remarquable par le développement relativement considérable de son dernier anneau thoracique. Nous n'avons trouvé que la femelle, qui n'avait pas encore d'œufs.

5. DOROPYGUS RECOURBÉ. — *D. deflexus*, Nobis.

Ce Crustacé a environ 3 millimètres de long. Sa tête est unie au premier anneau thoracique, lequel est très-distinct des autres, qui, au contraire, le sont peu entre eux, et qui, vus de profil, présentent une gibbosité assez forte, suivie d'un creux qui la sépare d'une autre élévation, laquelle termine l'extrémité inférieure du thorax, qui se recourbe en bas du côté de l'abdomen.

L'abdomen est gros et court et très-rétractile, aussi les anneaux en sont-ils évasés à leur bord supérieur. Les appendices terminaux sont droits et de médiocre grandeur, et présentent à leur extrémité une pointe aiguë très-faible et également droite, accompagnée de quelques poils très-fins.

Le prolongement *rostral* est très-apparent ; mais ce qu'il y a

de plus remarquable, c'est l'extrémité de l'orifice buccal, qui, en se recourbant sous le thorax, atteint la base des premières pattes natatoires.

Les œufs sont petits, et disposés, à partir du deuxième anneau thoracique, dans toute l'étendue de cette partie du corps.

Coloration. — Le corps est d'un beau jaune-serin, rehaussé au milieu par une teinte chamois assez vive. Les œufs sont vert foncé. Une raie pourpre indique le trajet de l'intestin au milieu de l'abdomen ; l'œil est aussi de cette couleur.

Habitat. — Trouvé sous l'enveloppe corticale d'un Zoophyte fixé sur les pattes du *Maia squinado*.

6. DOROPYGUS OBLONG. — *D. oblongus*, Nobis.

Il mesure environ 2 millimètres, et son corps, qui est de forme oblongue, est à peu près de la même grosseur dans toute l'étendue du thorax, dont l'extrémité inférieure se termine par une pointe arrondie.

La tête, qui est allongée et pointue, est séparée du premier anneau. Vue de profil, la ligne dorsale du thorax ne présente aucune élévation ni abaissement, comme cela a lieu dans plusieurs autres espèces.

L'abdomen est long et étroit, et dépasse de beaucoup l'extrémité inférieure du thorax ; il est terminé par deux appendices courts et complètement inermes.

Les œufs sont petits dans l'individu que nous décrivons ; il n'y en avait que quelques-uns groupés seulement dans le dernier anneau thoracique.

Coloration. — Tout le corps, abdomen compris, est de la même teinte rouge brun. Les œufs sont noirâtres, et l'œil est rouge pourpre.

Habitat. — Trouvé dans un *Polyclinium stellatum* fixé sur la valve supérieure d'un *Pecten opercularis*.

7. DOROPYGUS ARRONDI. — *D. rotundus*, Nobis.

Il n'a guère qu'un millimètre à un millimètre et demi de longueur. Sa *tête*, très-petite et arrondie, est distincte du premier anneau thoracique, lequel est suivi d'autres qui le sont très-peu. Le deuxième anneau, vu de profil, présente une élévation arrondie, suivie d'une dépression, et ensuite d'une légère élévation qui termine le thorax presque verticalement. L'*abdomen* est très-gros et très-court ; ses appendices le sont également, et pourvus seulement à leur extrémité de poils excessivement fins.

Les pattes thoraciques sont très-grêles et très-petites, particulièrement la première paire biramée, qui ne dépasse guère le bord inférieur du premier anneau.

Les *œufs* sont très-gros et entassés dans tout le thorax, à partir du premier anneau.

Coloration. — Corps d'un jaune vif. OEufs couleur rouge brun foncé ; œil rouge vif.

Habitat. — Trouvé dans une *Ascidia aspesa*. C'est la plus petite des espèces que nous ayons rencontrée.

§ II. — Espèce dont l'extrémité abdominale est terminée en pointe arrondie. Appendices droits, inermes, avec ou sans poils. Prolongement thoracique postérieur nul.

8. DOROPYGUS VERRUQUEUX. — *D. verrucosus*, Nobis.

Il n'a que 2 millimètres de longueur. Son corps, d'une grosseur uniforme dans toute son étendue, présente, vu de profil, un rebord saillant et arrondi à chaque anneau, de sorte qu'il paraît avoir à tous les articles du thorax de petites protubérances verruqueuses. L'extrémité inférieure de cette partie du corps est arrondie, et s'abaisse sur l'abdomen, dont elle n'atteint que la base ; celui-ci est long et assez gros, et terminé par deux appendices qui sont aussi d'une assez grande dimension, et dont les extrémités sont complètement inermes.

Les antennes et les pattes sont petites et grêles ; les soies dont elles sont pourvues ne sont pas pennées.

Les œufs sont petits et entassés dans toute la capacité du thorax, à partir de son premier anneau.

Coloration. — Le corps est d'un jaune d'or très-vif. Les œufs sont bruns, couleur chocolat; l'œil est rouge.

Habitat. — Trouvé dans l'intérieur d'une *Ascidia venosa*.

9. DOROPYGUS BLANC. — *D. albidus*, Nobis.

Il mesure 2 millimètres en longueur. Son thorax est court et trapu, d'une grosseur uniforme dans toute son étendue, et se termine par une pointe arrondie qui est peu saillante, et va rejoindre l'abdomen, qui est gros, et dont les anneaux s'invaginent les uns dans les autres. Il est terminé par de très-longs appendices légèrement recourbés, portant à leur extrémité un ou deux poils assez fins.

Les antennes ont leur premier article basilaire très-long. La première patte est aussi très-longue et très-grêle, ainsi que les autres pattes thoraciques; les externes sont dépourvues de pointes à leur extrémité.

Coloration. — Le corps est entièrement d'un blanc mat; l'œil est rouge.

Habitat. — Trouvé dans une *Ascidia intestinalis*.

10. DOROPYGUS VERT. — *D. viridis*, Nobis.

Il a un millimètre et demi de longueur. Son corps, qui est gros et trapu, ne présente pas de séparation entre sa tête et son premier anneau thoracique. Ceux-ci sont très-évasés à leur bord supérieur, ce qui facilite leur contraction. L'abdomen est étroit et assez court; il est terminé par des appendices longs, droits et inermes.

Les antennes et les pattes sont longues et grêles.

Coloration. — Tout le corps est d'une couleur vert clair. Le trajet du tube intestinal est indiqué par une ligne jaune foncé; l'œil est rouge.

Habitat. — Trouvé dans une Ascidie petit monde (*Cynthia microcosmus*).

11. DOROPYGUS GIBBEUX. — *D. gibbosus*, Nobis.

Il a 4 millimètres de long sur un et demi de large. Son thorax, très-ramassé et comme contracté en boule, est très-bombé du côté du dos, et son profil ne présente aucune saillie. La tête, très-petite, est très-distincte du premier anneau thoracique, duquel elle paraît sortir, comme si elle était portée sur un prolongement en forme de cou. L'appendice frontal, en forme de griffe, est très-apparent. L'*abdomen* est gros et long; les appendices qui le terminent sont assez longs, légèrement recourbés et complètement inermes. Vu en dessous, le dernier anneau abdominal présente une fente au milieu, des deux côtés de laquelle on aperçoit, à la base de ces appendices relevés en queue d'aronde, deux petites tubérosités couvertes d'épines, et au-dessous le bord inférieur de ce dernier anneau, lequel est disposé en forme d'accolade et est également garni d'épines (1).

Les pattes thoraciques, biramées, sont remarquables en ce que la tige extérieure est entièrement dépourvue de poils ou de piquants, et que l'intérieure est extrêmement courte, n'atteignant à peu près qu'à la moitié de la précédente.

Les œufs sont très-petits, et forment sur toute la partie dorsale du thorax, à partir du premier anneau jusqu'à la naissance du tube abdominal, une bande assez large qui s'épate à l'extrémité inférieure de cette partie du corps, et de laquelle partent perpendiculairement deux autres bandes également remplies d'œufs et formant relief.

Coloration. — Le corps est couleur de chair foncée. Les œufs sont d'un vert foncé très-vif; l'œil est blanc ou jaunâtre, avec des reflets chatoyants. Une raie jaune d'or indique le trajet de l'intestin au milieu de l'abdomen.

Habitat. — Trouvé dans une *Ascidia intestinalis* fixée sur la valve supérieure d'un *Pecten opercularis*.

C'est une des plus remarquables espèces que nous ayons

(1) Ces dispositions ont beaucoup d'analogie avec celles de la figure 10 F 4 de la planche VII du mémoire de M. Thorell, représentant l'extrémité abdominale du *Doropygus auritus*.

trouvées, et nous n'en possédons qu'un seul individu. Son corps contracté en boule, sa tête portée sur une sorte de cou, ses œufs disposés par bandes formant des ramifications en relief, sont des caractères exclusifs qui la feront distinguer des autres espèces. Ses mouvements sont extrêmement lents.

12. DOROPYGUS GONFLÉ. — *D. tumefactus*, Nobis.

Il a 4 millimètres de longueur sur 2 de largeur. Son corps, qui est gros et court et est atténué à ses extrémités, paraît comme tuméfié, et l'on n'y distingue pas de divisions annulaires. Les antennes sont très-grosses, particulièrement à la base; le prolongement frontal est très-apparent. La première patte, qui est divisée en trois articles, se fait remarquer par celui du milieu, qui est très-court et très-gros. Les pattes thoraciques, biramées, sont assez fortes; les extérieures sont cylindriques, armées seulement de pointes à leur extrémité; les internes n'en ont que d'un seul côté.

L'*abdomen* est cylindrique, gros, court et composé d'anneaux qui s'invaginent. Les appendices qui le terminent sont courts, et garnis de poils roides et assez forts.

Coloration. — Le corps est entièrement blanc; une teinte jaune, diminuant d'intensité sur ses bords, existe au milieu. Les yeux sont d'un rouge vif.

Habitat. — Trouvé dans une Ascidie incrustante, pustuleuse, de couleur brune, qui était fixée sur une patte d'un *Maia squinado*.

Ce Crustacé, dont nous n'avons pu nous procurer qu'un exemplaire, a des mouvements excessivement lents.

§ III. — Espèces dont l'extrémité abdominale est terminée par une petite cavité. Appendices recourbés et crochus armés de pointes. Prolongement thoracique postérieur *grand*.

DOROPYGUS BOSSU. — *D. gibber*, Thorell.

C'est le plus grand (1) des Crustacés de ce genre que nous

(1) M. Thorell dit aussi que c'est le plus grand de tous les Crustacés de ce genre. Voyez le texte de son mémoire, page 52, et la planche VIII, fig. 11.

avons rencontré : il mesure environ 8 millimètres en longueur sur 4 de large. Le nôtre diffère un peu de celui trouvé par M. Thorell, en ce que la tête, qui est ronde, est très-petite, et parfaitement distincte du premier anneau thoracique, dans lequel elle est enfoncée. Le deuxième anneau de cette partie du corps peut empiéter sur le premier ; enfin, au troisième, il y a sur le dos une pièce supplémentaire de forme triangulaire, qui s'étend sur le quatrième ; finalement, l'extrémité inférieure du prolongement thoracique se termine en pointe aiguë et crochue dirigée en bas.

Coloration. — La coloration n'est pas non plus dans notre espèce tout à fait celle indiquée par M. Thorell. Elle a le corps d'un jaune pâle teinté de rose au milieu, entre les lignes noires qui indiquent les ovaires. Les œufs, qui sont très-petits et accumulés dans l'extrémité du dernier anneau thoracique seulement, sont d'une belle couleur verte. L'œil est rouge.

Habitat. — Trouvé dans une *Ascidia canina*.

NOTA. — C'est ici que nous plaçons les espèces *psyllus* et *auritus* trouvées par M. Thorell, et que nous n'avons pas encore découvertes ; du moins n'en sommes-nous pas certain.

§ IV. — Espèces dont l'extrémité abdominale est terminée par une petite cavité. Appendices recourbés et crochus armés de pointes. Prolongement thoracique postérieur *petit*.

13. DOROPYGUS ALGU. — *D. acutus*, Nobis.

Il a un millimètre de longueur et presque autant de largeur. Son corps, gros et ramassé, est extrêmement contractile, et, à cet effet, les bords supérieurs de ses anneaux sont très-évasés.

La tête est grande et ronde, parfaitement distincte des autres anneaux du thorax, dont les premiers sont plus petits ; le dernier, qui est presque à lui seul aussi grand que les autres, est terminé en pointe extrêmement aiguë et un peu relevée.

La première patte est très-grêle et courte, elle ne dépasse que fort peu le bord frontal ; les autres sont également minces et petites.

L'*abdomen* est gros et court ; il s'engage largement dans ses anneaux qui sont très-évasés ; son extrémité inférieure est terminée par une cupule très-grande et très-profonde, de laquelle sortent les deux appendices qui sont longs, un peu recourbés au bout, et terminés par deux pointes crochues à chaque appendice.

A l'état jeune, ce Crustacé a le corps cylindrique, et la partie thoracique, y compris la tête, est d'une grosseur uniforme dans toute son étendue. L'*abdomen* est un peu plus mince, et il est terminé par des appendices rudimentaires.

Le mâle ressemble à la femelle pour l'ensemble général du corps ; le dernier anneau thoracique seulement s'en distingue, en ce qu'il est relativement infiniment plus petit et à peu près de la dimension des autres, et que la pointe qui le termine est arrondie et légèrement recourbée en bas au lieu d'être relevée.

Les *œufs* sont d'une grosseur moyenne, et accumulés dans le dernier anneau thoracique seulement.

Coloration. — Tout le corps est d'un blanc mat. Les *œufs* sont d'une couleur verte foncée ; les yeux sont rouges.

Habitat. — Trouvé dans une petite *Ascidie* de couleur jaunâtre qui était fixée sur un *Pecten opercularis*.

Cette espèce est très-reconnaissable par la singulière terminaison de son dernier anneau thoracique qui finit en pointe très-aiguë. Sur dix individus que nous nous sommes procurés, nous n'avons vu qu'un seul qui fit exception à cette règle, et encore ne sommes-nous pas assuré que ce fût la même espèce.

14. DOROPYGUS RELEVÉ. — *D. reflexus*, Nobis.

Ce Crustacé a environ de 2 à 3 millimètres de longueur sur 1 millimètre et demi de largeur. Sa tête, qui est séparée du premier anneau thoracique, est petite et arrondie. Son thorax, qui est atténué à ses extrémités, s'élargit notablement au milieu. Vus de profil, les anneaux de cette partie du corps sont arrondis et ne forment aucune saillie, mais ils ont des bords très-évasés qui en facilitent les contractions, par imbrication ; le dernier,

qui est presque aussi grand que les autres, est relevé à son extrémité inférieure qui est terminée par une pointe arrondie.

L'*abdomen* est étroit et long, il dépasse de beaucoup le thorax, il est terminé par deux appendices d'une moyenne grandeur armés d'une griffe pointue et recourbée à son extrémité.

La première patte est très-longue, grêle et armée d'une griffe crochue; les pattes biramées sont très-fortes et garnies d'épines.

Les *œufs* sont gros et confinés dans la partie supra-inférieure du thorax. L'embryon ressemble en tout à ceux des autres espèces.

Coloration. — Corps d'un beau jaune d'or avec une large tache chamois au milieu. Les œufs sont verts et l'œil est rouge.

L'embryon a le corps blanc et la partie viscérale est d'un beau vert tacheté de jaune.

Habitat. — Trouvé dans une *Ascidia venosa*.

§ V. — Espèces dont l'extrémité abdominale est terminée par une petite cavité; appendices recourbés et crochus armés de pointes; prolongement thoracique, postérieur, nul.

15. DOROPYGUS A GROS OEUFS. — *D. macroon*, Nobis (4).

Il a, environ, 3 millimètres de long; son corps étroit et ovale ne présente, sur le dos, aucune élévation ni abaissement. La tête est allongée; son bord frontal s'avance, en forme de griffe crochue, entre la base des antennes, qui sont longues et fortes. La première patte l'est également, et la griffe qui la termine est triangulaire. Les pattes biramées sont aussi très-grosses; la rame extérieure, qui est cylindrique, est armée de pointes et l'intérieure, qui est plate, ne présente que des poils ou des piquants très-faibles.

Le dernier anneau thoracique se réunit au premier anneau abdominal, sans rétrécissement brusque. Cette partie du corps est terminée par un évasement notable qui se prolonge en avant

(4) De μακρός, gros, et ὄν, œuf.

et sur lequel peuvent se rabattre deux appendices crochus, assez courts, terminés par deux griffes aiguës.

Les œufs sont, dans cette espèce, d'une grosseur extrêmement remarquable; ils occupent toute la capacité du thorax.

Coloration. — Le corps est, en entier, d'une couleur de chair, très-foncée; les œufs sont de couleur rouille; l'œil est rouge vif.

Habitat. — Trouvé dans une petite Ascidie verdâtre fixée sur une patte d'un *Maia squinado*.

16. DOROPYGUS ROUSSATRE. — *D. rufescens*, Nobis.

Il n'a qu'un millimètre de long; il ressemble beaucoup, pour la forme du corps, au précédent, c'est-à-dire qu'il est oblong et que son dos présente une ligne courbe, parfaitement unie; la tête, qui est longue et qui s'avance en pointe vers l'extrémité frontale, donne attache à deux antennes longues et dont les premiers anneaux sont striés de raies transversales et hérissés de poils. La première patte est longue et grêle; les pattes biramées sont petites et n'offrent rien de particulier. L'abdomen, qui se réunit au thorax sans transition brusque, est terminé par un évasement, formant une cavité, de laquelle sortent des appendices courts, armés de fortes griffes crochues.

Coloration. — Tout le corps est d'une couleur rouille très-foncée, les œufs qui sont logés dans toute l'étendue du thorax sont de grosseur moyenne et d'un brun noirâtre; l'œil est rouge.

Habitat. — Trouvé dans un *Eucælinus* incrustant, de couleur rougeâtre, pustuleux, qui était fixé sur un *Pecten maximus*.

17. DOROPYGUS ROUGE. — *D. coccineus*, Nobis.

Ce Crustacé n'a qu'un millimètre de longueur; son corps, vu de profil, est oblong, sa tête est grosse et terminée par un prolongement frontal aigu et recourbé en forme de griffe. Les antennes, très-fortes à la base, sont striées de raies fines et couvertes de poils abondants. La première patte est mince et courte; il en est de même des pattes biramées qui sont égale-

ment très-faibles. L'abdomen fait suite au thorax par une diminution graduelle et insensible. Celui-ci est court, étroit, et est terminé par des appendices très-robustes, très-courts, armés de fortes griffes, crochues, pouvant se rabattre sur le bord, placé en face de la petite cavité qui se trouve à l'extrémité de cette partie du corps.

Les œufs sont très-petits et répandus dans toute la capacité thoracique.

Coloration. — Tout le corps est d'un beau rouge vermillon ; les yeux sont de couleur pourpre et les œufs brun noir.

Habitat. — Trouvé dans une petite Ascidie jaunâtre, fixée sur les valves d'un *Pecten maximus*.

Nous terminons ici la série, assez nombreuse, des individus du genre *Doropygus* que nous avons rencontrés au nombre de dix-sept et auxquels nous avons réuni ceux dont la découverte nous est commune avec M. Thorell.

On remarquera que les Crustacés de cette espèce, que nous avons classés dans notre cinquième catégorie, établissent un passage presque insensible avec le genre *Botachus* créé par ce naturaliste.

Nous n'ajouterons rien à la description que M. Thorell a donnée de ce Crustacé, attendu qu'elle nous a paru complète ; nous dirons seulement que ceux que nous avons fréquemment rencontrés nous ont paru beaucoup moins indolents que ne le sont les *Doropygus*, et que bien qu'ils soient privés, comme eux, de la faculté de nager, ils se traînent et se meuvent avec infiniment plus d'activité que ceux-ci.

Nous ne parlerons pas non plus de l'*Ascidicola* que ce naturaliste avait découvert avant nous, sans que nous le sachions, et auquel nous avons donné le nom de *Coiliacola* qui doit nécessairement disparaître à raison des droits de l'antériorité. Nous ajoutons que nous croyions avoir trouvé plusieurs espèces de ce Crustacé, mais comme il est nécessaire que nous nous en assurions, par une nouvelle vérification, nous attendrons qu'elle soit terminée pour en faire connaître le résultat.

Des motifs de même nature nous engageant aussi à ajourner la publication de nombreuses espèces de *Lichomologus*, d'*Ergasilus* et d'*Ascomyzon* que nous avons également découvertes; nous nous bornerons, pour le moment, à ajouter quelques renseignements nouveaux, ainsi que deux autres espèces, au genre *Dyspontius* décrit par M. Thorell. Nous terminerons ensuite notre mémoire par quatre genres, également inédits de Crustacés, qui ont de l'analogie avec ceux qui font l'objet des recherches de ce naturaliste.

GENRE DISPONTIUS, Thorell.

DISPONTIUS STRIÉ. — *Dispontius striatus*, Thorell.

Nous ne parlerons de cette espèce que nous nous sommes procurée, à deux reprises différentes, que pour combler quelques lacunes que M. Thorell n'a pu remplir, attendu qu'il n'a pas eu, comme nous, l'avantage de la posséder vivante.

Nous n'avons aucune observation importante à faire relativement à la description qu'en donne M. Thorell et des figures qui les accompagnent et qui sont très-fidèlement et très-correctement faites; nous trouvons seulement que, dans notre espèce, les pointes extérieures des premiers anneaux thoraciques sont plus lancéolées, plus découpées et conséquemment laissant, entre leurs bords latéraux, plus d'espace.

Le céphalothorax est très-plat, mais il est cependant caréné en dessus, dans le milieu, c'est-à-dire qu'il présente une nervure assez élevée au-dessus du reste de la carapace. Il est assez mince pour être flexible et pour lui permettre d'abaisser ou de redresser le bord frontal comme le font du reste aussi les *Caligiens*.

Les antennes sont courtes relativement à celles des *Ergasilus* et d'une grosseur uniforme dans toute leur étendue, même à leur base.

Les yeux sont géminés, comme dans les *Caligiens*, et placés un peu loin du bord frontal.

Les œufs sont très-gros, au nombre de dix ou douze environ de chaque côté, et groupés en boule (1).

Les pattes natatoires thoraciques sont biramées et courtes ; elles peuvent, en se réunissant et en convergeant, devenir préhensiles.

Les appendices abdominaux sont courts et garnis de quatre poils, chacun, dont l'extérieur a plus du double de la longueur des autres.

Coloration. — Le corps est d'un beau jaune serin, orné, au milieu, d'une large bande rouille verticale dont le sommet, qui est arrondi, enveloppe les yeux et descend, en se rétrécissant, jusqu'à l'extrémité inférieure de l'abdomen. Cette bande verticale présente, de chaque côté, deux expansions, dont la première, qui est plus courte, se trouve au milieu du céphalothorax, et l'autre infiniment plus large borde horizontalement la base de cet anneau. On voit, en outre, entre les deux bandes et dans l'intervalle qu'elles laissent entre elles, deux petites taches rondes d'un rouge vermillon très-vif. Les couleurs de dessus s'aperçoivent en dessous, par transparence, les pattes biramées sont d'une couleur rouille très-foncée.

Les yeux sont rouge pâle, et très-chatoyants. Les œufs sont d'un vert pomme foncé, lorsqu'ils sont fraîchement pondus, mais lorsqu'ils sont plus avancés, on remarque, tout autour, un limbe blanchâtre, et alors la couleur verte occupe le milieu, le mâle et le jeune nous sont inconnus.

Habitat. — Trouvé, pour la première fois, le 21 septembre 1851 sur des *Spongiaires*, et la deuxième le 8 janvier 1856 sur un *Rhodimentia palmata* fixé sur un *Pecten maximus*.

Ce Crustacé qui nage avec une grande vélocité paraît habiter les endroits les plus profonds de la mer et même ceux où règnent les courants les plus forts, car nous l'avons recueilli la première

(1) Ce caractère peut servir à distinguer les Crustacés de ce genre, des *Lichonologus* et des *Ergasilus* qui ont au contraire leurs œufs renfermés dans un tube cylindrique allongé. Nous ne connaissons que nos *Bothryllophilus* qui aient, comme ceux-ci, les œufs réunis en boule.

fois sur les plantes et les Spongiaires fixés sur un canon que des plongeurs avaient sauvé du naufrage du vaisseau *le Républicain*, qui eut lieu le 24 décembre 1794 (1).

Il est probable que le rostre allongé dont les *Dyspontius* sont pourvus leur servent, comme une sonde, à pénétrer, par les oscules des spongiles, dans leurs canaux, pour s'y procurer, soit les substances visqueuses qui remplissent leur tissu, soit leurs gemmes, soit les infusoires ou les petits animaux qui peuvent servir à leur nourriture. Les bords largement plats, et retournés en dessous de son anneau céphalothoracique, indiquent aussi qu'il sait s'appliquer et se tenir, au besoin, collé sur les surfaces sur lesquelles il se fixe.

DYSPONTIUS BORDÉ.. — *Dispontius marginatus*, Nobis (2).

Ce Crustacé n'a pas plus d'un millimètre de long sur un demi-millimètre de large ; son corps est plat, large et court, ses antennes, assez longues, sont minces, cylindriques et presque d'une égale grosseur dans toute leur étendue. Les yeux sont petits et adossés les uns aux autres ; ils sont placés très-près du bord frontal.

Le bouclier céphalothoracique est, presque à lui seul, aussi long

(1) Le 25 décembre 1794, le vaisseau de 110 canons *le Républicain* reçut l'ordre d'appareiller, par un vent violent et contraire, qui le jeta, à sa sortie de la rade de Brest, sur la roche *Mingnant* autour de laquelle il y a environ 44 mètres de profondeur. Presque tous les objets qui étaient à bord disparurent avec le navire, et ce ne fut que le 24 septembre 1851, cinquante-sept ans après cet événement, qu'à l'aide du scaphandre on parvint à en sauver les canons. Ceux qui étaient de bronze n'avaient éprouvé aucune altération, mais il n'en était pas de même de ceux de fonte, qui, à raison de leur long séjour dans la mer, s'étaient tellement ramollis, que leur métal se coupait exactement comme de la *plombagine*, et ne reprenait sa dureté qu'après avoir été exposé quelque temps à l'air. Toute la surface de ces pièces était couverte d'un enduit vaseux, de 2 à 3 centimètres d'épaisseur, formant une croûte assez solide, sur laquelle s'étaient fixées en abondance, des Huitres, des Moules, des Ascidies, des plantes marines de différentes espèces ; des polypiers et des antennulaires sur lesquels nous avons trouvé plusieurs Mollusques, des Crustacés nouveaux, ou rares, au nombre desquels nous citerons particulièrement, parmi les Mollusques, de très-beaux *Tergipes*, et parmi les Crustacés, entre autres, l'*Arcture longicorne*.

(2) Fig. C.

que le reste du corps. Il est arrondi au sommet, et descend, en s'élargissant légèrement, jusqu'aux premiers anneaux dont les trois premiers sont un peu moins larges, mais d'une hauteur égale. L'abdomen est considérablement plus étroit et formé, sauf le premier, d'anneaux de mêmes dimensions. Les appendices qui terminent cette partie du corps sont d'une longueur moyenne, larges et plats, et terminés par quatre soies divergentes à peu près de la même longueur.

Les bords extérieurs des anneaux thoraciques ne sont pas, à beaucoup près, aussi aigus et aussi découpés que dans l'espèce précédente. Nous ne connaissons rien de la conformation de sa bouche, ni de ses pattes-mâchoires et natatoires. Les œufs qui sont très-gros et groupés en boule, comme dans les *Dyspontius striés*, sont soutenus par une petite patte spéciale, de chaque côté de l'abdomen, et la circonférence qu'ils forment ne dépasse pas l'extrémité des pédoncules qui terminent cette partie du corps.

Mâle et jeune inconnus.

Coloration. — Ce petit Crustacé est remarquable par la manière dont il est orné. Le céphalothorax est bordé, tout autour, d'une bande d'un rouge vermillon, une raie médiane de la même couleur part du dessous des yeux pour atteindre, verticalement, l'extrémité du corps; les autres anneaux du thorax sont largement encadrés d'une bande de cette couleur qui laisse au milieu, et sur chaque anneau, un espace blanc ovale. Les œufs sont aussi du même rouge. Les yeux sont blancs chatoyants.

Habitat. — Trouvé le 17 juillet 1863, à la base d'une petite Aseidie composée fixée sur un *Pecten maximus*.

DYSPONTIUS REMARQUABLE. — *D. conspicuus*, Nobis.

Il a environ un millimètre de longueur sur un demi-millimètre de large, son bouclier céphalique est presque aussi long que le reste du corps, les deux anneaux suivants sont d'une hauteur égale, mais vont en diminuant de largeur et sont suivis d'un autre encore beaucoup plus étroit qui donne attache à une petite patte qui sert à supporter les œufs qui forment, de chaque

côté, deux masses ovales un peu moins arrondies que dans les espèces précédentes.

L'*abdomen* est plus étroit que les anneaux antérieurs, et il se termine par des appendices courts, plats et larges, garnis de quatre soies, dont les deux extérieures sont très-longues.

Les antennes sont de médiocre longueur, très-minces, du même diamètre à peu près dans toute leur étendue, et couvertes de poils rigides et nombreux. Nous ne connaissons rien de la conformation de la bouche, des pattes-mâchoires et natatoires.

L'*œil* est placé au milieu et assez près du bord frontal.

Mâles et jeunes inconnus.

Coloration. — Ce petit Crustacé est très-remarquable par sa coloration. Son corps est en entier d'un vert clair; le premier anneau céphalothoracique est orné d'un dessin d'une couleur violette, ayant la forme de la partie antérieure de la fleur de lis des armoiries, c'est-à-dire présentant une tige ovale au milieu, dont le sommet atteint presque l'œil, et deux branches latérales épatées et récurvées au bout. La raie du milieu, qui va en diminuant de largeur successivement, se prolonge jusqu'à l'extrémité inférieure de l'*abdomen*.

Habitat. — Trouvé, le 21 septembre 1851, parmi des plantes qui étaient fixées sur un des canons sauvetés du vaisseau le *Républicain*.

GENRE GASTRODE, Nobis (1).

GASTRODE VERT. — *Gastrodes viridis*, Nobis (2).

Ce petit Crustacé, qui a 2 millimètres de long, se rapproche infiniment des *Botachus* dont il a la forme générale.

Sa tête est petite et allongée; elle donne attache à une paire d'antennes, dont le premier article basilaire, qui est gros et fort, est suivi d'une tige cylindrique divisée en huit articles. Le bord frontal (3) forme à son sommet une expansion large, plate,

(1) De γαστροδῆς, ventru.

(2) Fig. B.

(3) Fig. B, 3.

qui est arrondie au bout, dont l'extrémité supérieure atteint le haut du premier article basilaire des antennes. Son thorax composé de six anneaux va en augmentant de largeur, de la tête à son extrémité inférieure, et forme à sa base une cavité, relativement très-spacieuse, destinée à loger les œufs. On aperçoit aussi, dépassant le bord inférieur de cette cavité, de chaque côté deux pointes aiguës dans le genre de celles qui existe aussi chez les *Botachus* (1).

L'*abdomen* est étroit et cylindrique; il est divisé en cinq anneaux, qui tous sont à peu près de la même grandeur, et peuvent s'invaginer les uns dans les autres. Le dernier est terminé par quatre griffes très-fortes placées en face l'une de l'autre, de manière à former une sorte de pince (2), et celles-ci sont accompagnées postérieurement de deux autres pointes, longues et aiguës, très-rigides, destinées probablement à servir de moyen de propulsion en fournissant un point d'appui.

Les pattes de la première paire, placées à la base des antennes, sont longues et grêles, terminées par une petite griffe crochue; elles sont suivies d'une autre paire de pattes-mâchoires plus courtes, plus larges, garnies de nombreuses soies, puis viennent les mandibules supérieures et inférieures qui sont denticulées, et accompagnées de palpes pourvues de soies pectinées; enfin on voit au-dessous de l'appareil buccal une paire de pattes-mâchoires, d'une longueur moyenne, divisée en plusieurs anneaux. Ces pattes, qui se replient du côté de la bouche, sur laquelle elles se rabattent, sont garnies de soies pectinées très-nombreuses et très-serrées.

Les pattes thoraciques biramées (3), au nombre de quatre paires, n'offrent rien de particulier. La tige externe est cylindrique, et pourvue verticalement de fortes épines, accompagnées au sommet de soies très-fortes. La tige interne est plate, et est également garnie sur les bords de fortes pointes.

(1) Fig. B.

(2) Fig. B 1, B 2.

(3) Fig. B 4.

Un œil unique est placé au milieu et au haut de la tête.

Mâle et jeune inconnus.

Coloration. — Il est d'une couleur blanc verdâtre tirant sur le brun, avec une raie noire au milieu. L'œil est rouge. Nous en avons trouvé un autre exemplaire qui avait le corps entièrement blanc, le tube intestinal était jaune, l'œil rouge, et les œufs, qui sont de grosseur moyenne, étaient d'une couleur verdâtre clair.

Habitat. — Trouvé dans une *Ascidia intestinalis*.

Les individus de cette espèce que nous avons trouvés étaient des femelles; une seule avait des œufs; ils étaient placés dans la partie inférieure du thorax qui est destinée, à raison de l'élargissement notable qu'elle présente, à les loger.

GENRE CÉRATRICHODE, Nobis (1).

CÉRATRICHODE BLANC. — *Ch. albidus*, Nobis.

Le mâle (2) a, à peine, un millimètre de long; son corps, qui est piriforme, va en diminuant de largeur de la tête à l'extrémité inférieure.

Le bouclier céphalique égale en longueur les trois anneaux qui le suivent; il est arrondi à son bord frontal et s'appuie à sa base sur six anneaux, à peu près de la même longueur, mais qui, comme nous l'avons dit, vont en diminuant de largeur jusqu'au dernier qui est cordiforme et sert d'appui aux anneaux abdominaux, au nombre de huit, tous de la même largeur, sauf le dernier qui est aussi long que quatre de ceux qui le précèdent, et qui donne attache à deux appendices plats, munis de quatre épines, dont les deux du milieu sont très-longues.

Les anneaux de l'abdomen, qui sont au nombre de huit, sont très-rapprochés et imbriqués les uns dans les autres, et garnis, à leur bord inférieur qui est saillant, de poils courts et très-rigides (3).

(1) De κέρατος, corne, antenne; τριχώδης, poilu.

(2) Fig. A et A 1.

(3) Fig. A 3.

En dessous, on aperçoit près du bord frontal un petit écusson entouré d'un relief, au milieu duquel se trouve un point arrondi qui est peut-être un œil (1) ; de chaque côté sont les antennes qui sont extrêmement remarquables par leur conformation.

Elles sont très-grosses (2), cylindriques, divisées en sept ou huit anneaux, dont le premier est le plus gros et le plus fort, et est évasé à son bord supérieur qui est frangé ; les autres vont en diminuant de grosseur, et le dernier est tronqué au bout ; il est garni, ainsi que toute la tige, de fortes épines divergentes. A la base et au-dessous des antennes sont deux expansions plates en dessus, bombées en dessous, arrondies et élargies au sommet, qui sont hérissées de forts poils en forme de cils. On aperçoit, en outre, au bord de ces prolongements spatuliformes, plusieurs petites tiges coniques terminées par des poils longs et rigides.

L'appareil buccal est placé au milieu et un peu en dessous de la base des antennes ; il a la forme d'un écusson, dont la pointe inférieure est terminée par l'orifice de la bouche.

Cet organe est entouré de trois paires de pattes simples, dont la première est longue, grêle (3), et est terminée par une griffe crochue ; les autres sont beaucoup plus courtes et plus grosses ; elles sont également armées d'un ongle pointu (4) ; enfin viennent les quatre pattes natatoires, biramées (5), dont l'externe est cylindrique, et armée latéralement et à son extrémité de très-fortes pointes aiguës, et l'interne, qui est plate et rémiforme, est bordée de poils très-longs et très-flexibles divergents.

Vu latéralement, le dernier anneau thoracique montre une large ouverture de chaque côté (6) qui est béante, et environnée d'un liséré corné en relief formant bordure, et présentant trois dents placées en face l'une de l'autre sur les bords opposés, dont la plus grande correspond au milieu des deux autres. Le

(1) Fig. A 6.

(2) Fig. A 5, A 6, A 7.

(3) Fig. A 10.

(4) Fig. A 8.

(5) Fig. A 9 et 11.

(6) Fig. A 3. Des dispositions analogues sont figurées dans le mémoire de M. Thorell aux planches XII, XIII, concernant les *Lichomolgus* et les *Corecyceus*.

vide formé par ces ouvertures, qui sont celles des orifices génitaux, est rempli par une membrane contractile, percée en son milieu d'un trou qui s'élargit ou se contracte au besoin.

La femelle (1) est un tiers plus petite que le mâle ; conséquemment, c'est à peine si l'on peut l'apercevoir à l'œil nu.

Son corps, comme celui du mâle, est piriforme, mais infiniment plus court et plus trapu. Le bouclier céphalique est très-grand et arrondi au bord frontal ; il est suivi de cinq anneaux thoraciques qui sont à peu près tous de la même dimension en hauteur, mais dont la largeur va toujours en diminuant jusqu'au dernier anneau thoracique qui est cordiforme, et est suivi de deux autres abdominaux dont le dernier est cylindrique, et est terminé au bout par deux appendices plats, armés de trois griffes fortes et crochues (2).

En dessous, le bord frontal (3) présente au centre un écusson délimité par un relief en forme de V, au milieu duquel se trouve un point rond incolore qui est peut-être l'œil, et un peu plus bas, des deux côtés, les antennes qui sont exactement conformées comme celles du mâle que nous venons de décrire.

L'appareil buccal est semblable aussi à celui du mâle, il en est de même des pattes mâchoires et autres.

Coloration. — Le mâle et la femelle ont le corps entièrement blanc ; une bande étroite de couleur rouge-rouille le parcourt verticalement.

Habitat. — Trouvé dans une Ascidie sociale, de couleur rouge, qui se fixe sur la fronde de la Zostère marine, *Zostera marina* ou *oceanica*, et y forme une couche gélatineuse luisante.

La femelle de cette espèce est inerte et peut seulement, en rampant, changer de place, mais elle est incapable de nager ; tandis que le mâle, qui est au contraire extrêmement vif dans ses mouvements, nage avec une grande rapidité (4).

Nous avons eu l'heureux avantage de nous procurer le mâle

(1) Fig. A 2.

(2) Fig. A 4.

(3) Fig. A 7.

(4) Il est à remarquer que ce qui existe ici se rencontre, non-seulement pour certains

et la femelle de cette espèce. Cette découverte est d'autant plus intéressante, que, sans cette constatation, on aurait été naturellement porté, en présence de la différence extrêmement tranchée qui existe, entre les deux sexes, à en faire deux espèces. On remarque, en effet, et c'est un caractère très-important, que, dans le mâle, les appendices abdominaux ne sont pourvus que de poils ou de piquants longs et grêles ; tandis que dans la femelle ces mêmes appendices sont terminés par trois fortes griffes crochues en forme de grappin (1). En cherchant à expliquer cette analogie, on peut admettre que le mâle qui est destiné à chercher, avec activité les femelles, n'a pas besoin de moyens de fixation, qui, au contraire, sont nécessaires à la femelle, pour s'attacher ou pour progresser sur les objets sur lesquels elle vit, et au milieu desquels elle doit disséminer ses embryons.

Au point de vue de leur conformation, ces Crustacés ne sont pas moins remarquables. On est surtout frappé de la forme bizarre et exceptionnelle de cette sorte de pédoncule plat qui recouvre la base des antennes et dont les poils hérissés et rigides, ressemblant à des cils, sont autant d'ambulacres servant à la propulsion, qui est favorisée d'ailleurs par les pointes aiguës qui terminent les pattes natatoires thoraciques et, chez le mâle, par les soies courtes et aiguës qui garnissent les bords des anneaux abdominaux dont la disposition nous a rappelé celle des gaines cylindriques des tiges articulées et régulièrement imbriquées et denticulées des Prêles ou *Equisetum*, et qui, à raison des rugosités qu'elles produisent, peuvent fournir, en s'implantant dans les tissus, un utile point d'appui (2).

Crustacés, notamment ceux qui vivent en parasites, mais aussi pour les insectes dont les femelles sont aptères ou n'ont que des rudiments d'ailes incapables de leur servir à voler, tels que certains Lépidoptères, *Lampyris*, etc....., et comme dans l'intérêt de la reproduction il faut qu'il y ait un rapprochement entre les deux sexes, on pourrait établir comme axiome : que l'activité ou la locomobilité du mâle est toujours en raison inverse de l'inertie de la femelle.

(1) Fig. A, 4.

(2) Nous donnons ici, à la suite du genre *Céatrichode*, la description du mâle du *Bothryllophile vert* que nous venons de découvrir, et qui nous fournit le moyen de constater que si les femelles de ces deux genres diffèrent essentiellement entre elles, il

BOTHRYLLOPHILE VERT. — *B. viridis*, Nobis (1).

Il est comme le précédent très-difficile à apercevoir sans le secours de la loupe (2). Son corps étroit et allongé, en massue, ressemble au premier aspect, à celui des *Monocles*. Le thorax est divisé en cinq anneaux, y compris le céphalothorax, lequel est aussi long que les deux suivants qui sont à peu près égaux en hauteur, mais vont, comme nous l'avons dit, en diminuant de largeur jusqu'à l'extrémité inférieure du corps.

L'*abdomen* (3) est partagé en cinq ou six divisions dont les anneaux, sauf le dernier qui est à lui seul presque aussi grand que les autres, sont très-étroits et très-rapprochés; celui-ci est terminé par deux longs appendices armés d'une seule pointe allongée et très-aiguë, mais on aperçoit, à leur base, des tronçons qui font présumer qu'ils sont au nombre de trois ou de quatre.

Nous ne sommes pas sûr d'avoir aperçu un œil médian, mais nous croyons pourtant qu'il existe.

Les antennes (4) sont exactement conformées, comme dans l'espèce précédente, l'appareil buccal offre aussi les mêmes dispositions; mais, en ce qui concerne les pattes, il y a des différences très-notables à constater.

La première patte-mâchoire est, comme dans l'autre espèce, très-longue et très-grêle, tandis que la deuxième (5) est très-forte, ce qui n'a pas lieu dans les *Agkisomphères*; les pattes natatoires sont aussi, relativement, plus fortes et garnies, intérieurement, de très-longues soies flexibles réunies en forme de balais et taillées, comme carrément, à leur sommet; enfin, l'*abdomen* (6) est exactement semblable à celui de l'espèce précé-

existe par contre des rapports de conformation si grands entre les *mâles* que ces deux espèces doivent naturellement être placées près l'une de l'autre.

(1) Voy. les *Annales des sciences naturelles*, t. I de 1864, 5^e série, où nous avons décrit la femelle.

(2) Fig. E.

(3) Fig. E 7, E 5.

(4) Fig. E 1, E 3, E 4.

(5) Fig. E 2.

(6) Fig. E 7.

dente ; les anneaux en sont nombreux et rapprochés et imbriqués, les uns dans les autres, avec des bords en relief ; mais dépourvus de poils courts et rigides. On remarque aussi que tous les anneaux du thorax sont rayés transversalement de petites lignes parallèles très-rapprochées (1) ; enfin, on voit que l'ouverture des *orifices génitaux* (2), ne sont ici, ni aussi apparents, ni garnis d'un bord corné armé de dents, et sous ce rapport, ils se rapprochent beaucoup des *Lichomologus* de M. Thorell.

Coloration. — Le corps est entièrement d'un blanc mat, traversé, au milieu, à partir du céphalothorax jusqu'à l'extrémité inférieure du corps, d'une large raie d'un jaune vif, accompagnée, latéralement, sur chaque anneau, d'une grosse tache ronde de la même couleur.

Habitat. — Trouvé dans un *Botrylle* formant une couche mince et vernissée, étalée sur la surface de rochers recouverts par la mer, et abandonnés par elle aux grandes marées.

GENRE OPHTHALMOPACHE, Nobis (3).

OPHTHALMOPACHE ROUGE. — *O. ruber*.

Ce Crustacé (4) que l'on ne peut apercevoir qu'avec le secours d'un verre grossissant, ressemble beaucoup, pour l'aspect général, à nos *Biocryptes* et à nos *Hypnodes*, comme eux, à raison de leurs habitudes, résultant probablement de leur même manière de vivre dans un milieu semblable ils ont comme ceux-ci le corps cambré, en arrière, afin d'occuper moins d'espace possible en longueur, en relevant les deux extrémités du corps ; mais en les examinant, avec attention, on s'aperçoit facilement qu'ils s'en éloignent par des caractères très-aisés à saisir.

Le *corps* qui est large, du côté de la tête, va en diminuant successivement de dimension vers son extrémité inférieure. Dans le *mâle*, le bouclier céphalique est de moyenne grandeur ; il est

(1) Fig. E.

(2) Fig. E 5.

(3) ὀφθαλμοῦς, œil ; πυχύς, gros.

(4) Fig. E 1.

beaucoup plus étroit au sommet qu'à la base ; le bord frontal est arrondi. La région thoracique, y compris cette première division, est formée de cinq articles à peu près de la même grandeur ; suivis de cinq autres également aussi de la même longueur ; sauf le dernier qui est plus grand et est terminé par deux appendices plats, garnis de poils longs et divergents.

L'*œil*, placé au milieu de la tête, et près du bord frontal, est d'une très-grande dimension ; vu en dessous, on aperçoit, des deux côtés de l'appendice frontal, une paire d'antennes très-grosses, cylindriques, tronquées au bout, divisées en trois ou quatre articles et garnies de poils flexibles et non épineux.

Immédiatement au-dessous des antennes, on voit une large patte-mâchoire plate, garnie, à son extrémité, de poils rigides. Nous ignorons la conformation de la bouche, qui doit probablement avoir beaucoup d'analogie avec celle des Crustacés dont nous avons précédemment parlé.

Les pattes thoraciques diffèrent essentiellement de celles de ceux-ci en ce qu'elles sont les externes coniques et cylindriques, composées de quatre articles, dont le dernier est terminé par plusieurs pointes aiguës et garnies de poils et de piquants ; l'externe est rémiforme et garni aussi de poils ; ces deux tiges sont fixées à leur base par un très-fort pédoncule.

La *female* (1) est beaucoup plus petite et plus large que le mâle. Son premier anneau céphalothoracique est triangulaire, il est étroit au sommet, qui est arrondi, il est large à la base, il est suivi de quatre anneaux dont les trois premiers sont d'une hauteur égale, le quatrième est plus long, plus étroit et arrondi ; il sert de point d'attache à trois autres anneaux thoraciques, dont le dernier, qui est plus long que les deux précédents, est terminé, comme dans le mâle, par deux appendices lamelleux, élargis au sommet, et garnis de poils longs et divergents.

L'*œil* médian est très-gros et très-large.

Les pattes et les autres parties du corps sont exactement conformées comme celle du mâle.

(1) Fig. E.

Coloration. — Tout le corps, dans les deux sexes, est d'une couleur rose très-vive; on remarque, au milieu, une raie jaune, assez large, qui descend verticalement de la tête à l'extrémité de l'abdomen. L'œil, qui est très-gros, est jaune, au milieu, entouré d'un large bord, découpé en trèfle, d'un rouge minium. Les appendices abdominaux sont blancs et transparents.

Habitat. — Trouvé dans l'intérieur d'une Ascidie composée de couleur rougeâtre qui forme sur la *Zostera oceanica* une couche mince et luisante.

Le mâle de cette espèce qui est, comparativement à la femelle, long et mince, nage avec beaucoup d'agilité; il se distingue, ainsi que la femelle, des *Biocryptes* et des *Hypnodes*, auxquels nous l'avons comparé; par les antennes qui sont ici très-visibles, par la conformation des pattes qui sont longues et cylindriques, composées de plusieurs articles, et enfin par l'absence de cavité ou de capsule incubatoire formée par l'expansion du bord inférieur du dernier anneau thoracique.

L'œil qui dans cette espèce est relativement très-gros et un peu diffus, nous a fait adopter le nom que nous lui avons donné et nous a fait croire, un instant, que nous avions affaire à des individus en cours de transformation; mais comme toutes les autres parties du corps étaient parvenues à leur développement normal, nous pensons avoir décrit des adultes.

GENRE PLATYTHORAX, Nobis (1).

PLATYTHORAX BLANC. — *P. albidus* (2).

Ce Crustacé, qui a environ 3 millimètres de long sur 1 millimètre et demi de large, a le bouclier céphalique court et arrondi du côté du bord frontal; celui-ci est suivi de trois articles thoraciques, dont le premier est le plus petit; ils sont arrondis à leur bord extérieur, et peuvent au besoin se superposer, comme cela se voit dans les *Sphéromiens*. L'anneau suivant, qui égale à lui

(1) De πλατύς, large; θώραξ, cuirasse.

(2) Fig. D.

seul, en longueur, toute la partie antérieure du corps, présente latéralement un élargissement considérable qui vient s'accoler à une pièce médiane, longue, et terminée à son extrémité inférieure par un épatement cordiforme. On aperçoit aussi, au milieu des parties latérales dont nous avons parlé, deux espaces transparents, oblongs et horizontaux, qui sont, sans doute, l'orifice des organes génitaux, et forment un vide destiné à être rempli par des œufs.

L'abdomen est court et cylindrique. Vu en dessus du corps, il ne dépasse que peu le bord inférieur du thorax, et ne présente que trois anneaux ; mais vus en dessous, il en offre cinq. Son extrémité est terminée par deux prolongements plats, d'une longueur moyenne, armés de quatre épines ou poils gros et rigides.

Vu en dessous (1), on aperçoit de chaque côté de la tête une paire d'antennes grêles, cylindriques, divisées en une dizaine d'anneaux, et hérissées de poils rigides ; au-dessous et près du bord frontal se trouve l'œil médian.

La tête, qui est petite et arrondie au sommet, est pointue vers l'extrémité inférieure, où se trouve l'ouverture buccale entourée de pattes-mâchoires et de mandibules dont nous n'avons pas pu étudier suffisamment la forme ; les autres pattes sont biramées, et se rapprochent, quant à leur conformation et leur disposition, de celles de nos *Notoptérophores*.

Les anneaux thoraciques offrent de larges bords plats et arrondis retournés en dessous, et qui se superposent de haut en bas.

Le mâle et le jeune nous sont inconnus.

Coloration. — Le corps est entièrement blanc, présentant seulement au milieu une large bande verte verticale, allant en s'élargissant du sommet à la base ; elle part du bord supérieur du premier anneau thoracique, et s'étend jusqu'aux deux tiers inférieurs du dernier. L'œil est rouge vif.

(1) Fig. D 4.

Habitat. — Trouvé dans une Ascidie composée incrustante, brune, pustuleuse, fixée sur une patte d'un *Maia squinado*.

Ce Crustacé a toutes les allures de nos *Notoptérophores* ; il a toujours la tête dirigée en bas du côté de la face inférieure du corps, et c'est très-probablement pour cela que, comme dans les Crustacés auxquels nous le comparons, il a aussi l'œil placé en dessous au milieu du front. Nous avons pris un croquis très-exact de tout son ensemble ; mais n'ayant pu le faire pour les détails, à raison de la nuit qui est venue nous interrompre, nous ne l'avons pas retrouvé malheureusement le lendemain. Nous ne donnons donc ici que ce que nous avons pu examiner suffisamment, et dont nous pouvons garantir l'exactitude.

SYSTÉMATISATION DES NOUVEAUX GENRES.

GENRE GASTRODE.

Femelle. — Corps allongé, étroit du haut, allant en s'élargissant graduellement jusqu'à la base du thorax, qui est très-développée ; celui-ci est divisé en six anneaux. Abdomen étroit et cylindrique, partagé en cinq divisions ; le dernier anneau terminé par quatre très-fortes griffes opposées l'une à l'autre, et pouvant devenir préhensiles. Antennes moyennes ; article basilaire gros et long ; tige cylindrique, divisée en huit articles. Première paire de patte-mâchoire longue et grêle, terminée par un ongle crochu. Deux autres paires en dessous plus grosses et plus courtes. Pattes thoraciques natatoires biramées, garnies de pointes et de poils. Œil unique placé en dessus et au milieu du front.

Mâle et jeune inconnus.

Vit dans l'intérieur du sac respiratoire des Ascidies simples.

GENRE CÉRATRICHODE.

Mâle. — Corps en massue, étroit et allongé. Thorax divisé en six anneaux, non compris celui du céphalothorax. Abdomen divisé en huit anneaux très-rapprochés et imbriqués, garnis au bord inférieur de poils courts et rigides. Appendices abdominaux

terminés par des *poils droits et longs*. OEil? Pattes-mâchoires; la première, longue et grêle, armée d'une griffe; les autres plus courtes et d'une grosseur égale. Pattes natatoires biramées, garnies d'épines et de poils. Ouverture des orifices génitaux très-apparents, et bordée d'un liséré corné et denticulé. Antennes pourvues, à la base, d'un appendice plat, très-large, arrondi, couvert de poils hérissés.

Femelle. — Corps piriforme, court. Thorax divisé en sept anneaux, y compris le céphalothorax. Abdomen court, n'offrant que trois anneaux. Appendices abdominaux larges, plats, de grandeur moyenne, *armé de quatre griffes crochues*. Pas d'œil. Les autres parties du corps conformes à celle du mâle.

GENRE BOTRYLLOPHILE.

NOTA. — Cette description ne concerne que le mâle de cette espèce dont nous avons déjà fait connaître la femelle. (Voy. p. 66 de ce mémoire et le t. 1, 1864, 5^e série des *Annales des sciences naturelles*.)

Corps long, étroit, en massue. Thorax, y compris le premier anneau céphalique, divisé en six anneaux; l'abdomen en sept; ceux-ci très-rapprochés les uns des autres, et imbriqués. Appendices abdominaux très-longs, terminés par trois ou quatre épines droites et aiguës. Orifices génitaux très-larges, mais ne paraissant qu'à travers la carapace. Antennes très-remarquables par l'appendice large, plat et arrondi, hérissé de poils, qui existe à la base. Bouche coniforme. Pattes-mâchoires: la première longue et grêle; la deuxième, très-grosse et forte. Pattes natatoires hérissées de pointes et de soies très-longues; celles-ci divergentes, et paraissant à leur extrémité d'une égale longueur.

GENRE OPHTHALMOPACHE.

Mâle. — Corps long, étroit, claviforme, composé d'un thorax divisé en cinq anneaux; le céphalothorax compris, et l'abdomen également en cinq anneaux terminés par deux appendices de longueur moyenne, garnis de poils minces et divergents. Antennes courtes, grosses, tronquées au bout, et couvertes de poils.

Bouche inconnue. Première patte-mâchoire large et courte ; deuxième aussi. Pattes thoraciques doubles ; mais l'extérieure cylindrique est fixée à un article fémoral très-gros. OEil très-large.

Femelle. — Corps court et trapu. Bouclier céphalique cordiforme. Thorax divisé en cinq anneaux, le premier compris. Abdomen n'en offrant que trois, le dernier terminé par deux appendices, de grandeur moyenne, garnis de poils courts et divergents. Antennes grosses et courtes ; les autres parties du corps conformées comme celles du mâle. OEil très-gros.

Habite l'intérieur des Ascidies composées.

GENRE PLATYTHORAX.

Femelle. — Corps large et trapu. Bouclier céphalique arrondi, suivi de trois anneaux qui se superposent, et qui précèdent un élargissement latéral considérable destiné à contenir les œufs, au centre desquels se voit un prolongement plat, épaté à sa base, échancré au milieu, et servant d'appui à l'abdomen qui est étroit et cylindrique, divisé en cinq ou six anneaux, suivis d'appendices plats de grandeur moyenne, garnis de poils assez courts et divergents. Antennes grêles et d'une grosseur uniforme garnies de nombreux poils. OEil placé en dessous et au milieu du bord frontal ; les anneaux thoraciques largement retournés en dessous sur les bords, et étagés les uns sur les autres. Bouche et pattes-mâchoires insuffisamment connues. Pattes thoraciques biramées.

Habite l'intérieur des Ascidies sociales.

EXPLICATION DES FIGURES.

PLANCHE ② 4

Fig. A. *Céatrichode blanc*, considérablement amplifié, vu de profil.

Fig. A 1. Le même, vu en dessus.

Fig. A 2. Femelle du même, très-grossie.

Fig. A 3. Portion supérieure de l'abdomen, très-grossie, montrant l'orifice génital du mâle de la même espèce.

- Fig. A 4. Extrémité de l'abdomen de la femelle de la même espèce, montrant les appendices armés de crochets disposés en grappin.
- Fig. A 5. Antenne du mâle, vue en dessus, montrant le filet cylindrique de cet organe, en dessous duquel on aperçoit l'expansion plate et velue placée à sa base.
- Fig. A 6 et 7. Têtes de la femelle et du mâle vues en dessous, très-grossies.
- Fig. A 8. Deuxième patte-mâchoire de la même espèce.
- Fig. A 9. Première patte-thoracique extérieure de la même.
- Fig. A 10. Troisième patte-mâchoire du même.
- Fig. A 11. Extrémité d'une patte rémiforme thoracique.
- Fig. B. *Gastrode vert*, considérablement grossi, vu de profil.
- Fig. B 1. Extrémité inférieure de l'abdomen, vue de face en dessous, pour montrer la disposition des pointes et des crochets dont elle est armée.
- Fig. B 2. La même partie de l'abdomen, vue de profil.
- Fig. B 3. Expansion frontale, du même, avec les premiers articles des antennes placés de chaque côté.
- Fig. B 4. Patte thoracique biramée du même.
- Fig. C. *Dyspontius bordé*, très-grossi, vu en dessus.
- Fig. D. *Platythorax blanc*, très-grossi, vu en dessus.
- Fig. D 1. Tête du même, vue en dessous.
- Fig. E. *Bothryllophile vert*, considérablement amplifié, vu de profil.
- Fig. E 1. Tête du même, très-grossie, vue en dessous.
- Fig. E 2. Deuxième patte-mâchoire du même.
- Fig. E 3. Antenne du même, vue en dessous, montrant la plaque velue inférieure qui en recouvre la base.
- Fig. E 4. Même antenne, vue en dessus, et laissant voir toute l'antenne qui recouvre l'expansion plate qui se trouve en dessous à la base.
- Fig. E 5. Portion supérieure de l'abdomen de la même espèce, vu de profil, montrant l'orifice génital.
- Fig. E 6. Extrémité inférieure de l'abdomen de la femelle de la même espèce, vue en dessous, montrant la disposition des pointes et crochets qui la termine et qui sont si différents de l'extrémité de l'abdomen du mâle.
- Fig. E 7. Abdomen du mâle vu de face, en dessous, montrant les orifices génitaux, les anneaux nombreux qui divisent cette partie du corps et les appendices qui la terminent et qui sont terminés par des poils ou piquants longs et rigides bien différents des crochets et piquants que l'on voit, à la même place, chez la femelle.
- Fig. F. *Ophthalmopache rouge*, femelle très-grossie, vue de profil.
- Fig. F 1. Mâle de la même espèce, très-amplifié, vu de profil.
-

TABLE DES ARTICLES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

ANIMAUX VERTÉBRÉS.

Note sur la découverte d'ossements fossiles humains dans le Lehm alpin de la vallée du Rhin à Egnishem, par M. FAUDEL.	361
Note sur la découverte récente de débris du Dodo à l'île Maurice, par M. Georges CLARK.	49
Remarques sur quelques espèces éteintes d'Oiseaux gigantesques des îles Mascareignes, par M. SCHLEGEL.	25
Note sur les preuves de l'existence d'un grand Perroquet dont l'espèce est peut-être éteinte (<i>Psittacus Mauritanus</i> , Owen), mais qui était contemporain du Dodo à l'île Maurice, par M. R. OWEN.	88
Observations sur les caractères ostéologiques des principaux groupes de Psittacides, par M. ALPHONSE MILNE EDWARDS.	94
Recherches expérimentales sur l'équilibre et la locomotion chez les Poissons, par M. MONOYER.	5
Du rôle de la vessie nataoire, par M. GOURIET.	379

ANIMAUX INVERTÉBRÉS.

Observations sur quelques points de l'histoire naturelle des Céphalopodes, par M. P. FISCHER.	308
Sur le Taret et les moyens de préserver le bois de ses dégâts, par E. VON BAUMMAUER.	412
Nouvelles observations sur la multiplication des Cécidomyies, par M. E. MEINERT.	16
Observations sur des Crustacés rares ou nouveaux des côtes de France, par M. HESSE.	65-324
Recherches anatomiques et physiologiques sur l'Anguillule terrestre, par M. PEREZ.	452

TABLE DES MATIÈRES

PAR NOMS D'AUTEURS.

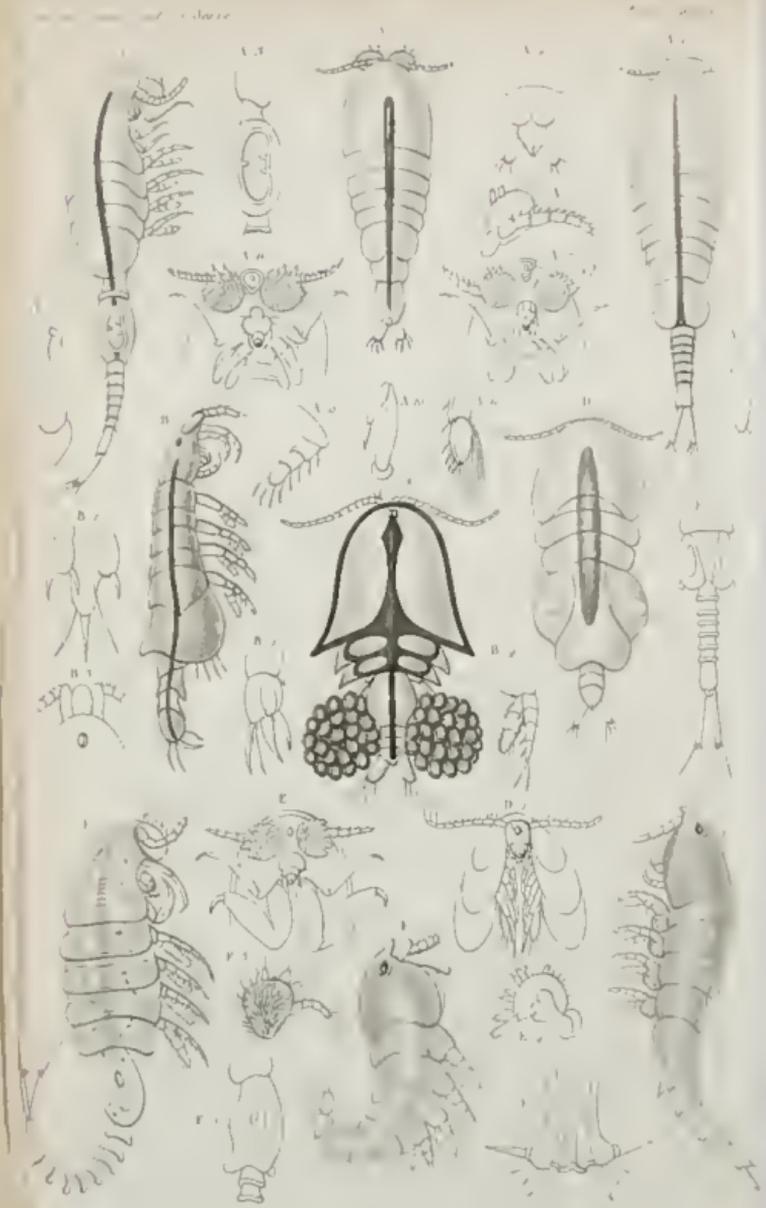
<p>BAUMBAUER (H. von). — Sur le Taret et les moyens de préserver le bois de ses dégâts. 412</p> <p>CLARK. — Note sur la découverte récente de débris de Dodo à l'île Maurice. 49</p> <p>EDWARDS (Alphonse Milne). — Observations sur les caractères ostéologiques des principaux groupes de Psittacides. 94</p> <p>FAUDEL. — Note sur la découverte d'ossements fossiles humains dans le Lehm alpin de la vallée du Rhin à Eguishem. 364</p> <p>FISCHER. — Observations sur quelques points de l'histoire naturelle des Céphalopodes. 308</p> <p>COURIET. — Du rôle de la vessie natale. 369</p> <p>HESSE. — Observations sur des Crus-</p>	<p>tacés rares ou nouveaux des côtes de France (neuvième article). . . . 65</p> <p>MEINERT. — Nouvelles observations sur la multiplication des Cécydomyies. 16</p> <p>MONOYER. — Recherches expérimentales sur l'équilibre et la locomotion des Poissons. 5</p> <p>OWEN. — Note sur les preuves de l'existence d'un grand Perroquet dont l'espèce est peut-être éteinte (<i>Psittacus Mauritanus</i>, Owen), mais qui était contemporaine du Dodo de l'île Maurice. 88</p> <p>PEREZ. — Recherches anatomiques et physiologiques sur l'Anguillule terrestre 152</p> <p>SCHLEGEL. — Remarques sur quelques espèces éteintes d'Oiseaux gigantesques des îles Mascareignes. 25</p>
---	--

also
321

TABLE DES PLANCHES

RELATIVES AUX MÉMOIRES CONTENUS DANS CE VOLUME.

- Planche 1. *Gallinula (Leguatia) gigantea*; le Solitaire; *Psittacus Mauritanus*.
- 2 et 3. Mâchoire inférieure des Psittaciens.
 - 4. Chéralricode; Gastrode; Dyspoutius; Bothryllophile, etc.
 - 5, 6, 7, 8, 9, 10. Organisation de l'Anguillule terrestre.
 - 11 et 12. Crustacés des côtes de France.



Cheratrachis Gastrula Puzospongia Bothrothlophila et